

[99v., 202.tif]

et les baisa. Il n'abandonne pas son mari. Ce fut sa femme de chambre qui la premiere s'apperçut que son regard etoit fixe, la tête n'y etant plus avant 6h. du soir, elle s'etoit plaint de l'estomac il y a plusieurs jours, il falloit la purger alors. Mais ce tresor devoit nous etre enlevé. La bonne Therese me parloit Sammedi de ce qu'ils n'avoient point d'argent en main, elle me parut avoir trop de couleurs, je lui baisois la main en la quittant. Dimanche au soir elle me demanda si joliment chez sa mere, quand je serais de bien bonne humeur, puisqu'elle vouloit me recommander un jeune homme amoureux d'une de ses femmes, ma bellesoeur me supposoit des enfans, et lui demandât si elle vouloit en prendre soin, je descendis l'escalier devant elle, et lui cedois la place chez le Pce Galizin a coté de la Cesse Elisabeth. Schoenborn. Elle a trop mangé a ce souper, et encore horriblement le lendemain a diner, et personne ne s'en est apperçû, personne n'a songé a la faire purger et la mettre au régime. Mardi au soir les lochies etoient fétides et les medecins ne